Partager sans diviser

Frère François-Dominique Forquin
Couvent Saint-Jacques à Paris

Lire le podcast

Évangile

TO-18 - Lundi (Année B et C) - TO-18A E

Matthieu 14, 13-21

En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.
Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

Méditation

Partager sans diviser

Quand le petit Paul apprit que son grand frère ne serait pas là pour le repas du dimanche en famille, il se dit : « Génial ! J'aurai une plus grande part de gâteau ! » Dans nos logiques humaines, partager, c'est toujours diviser. Moins on est, plus on aura à manger…sauf si c'est Dieu lui-même qui se donne en nourriture : avec lui, plus on est, plus chacun recevra ! En effet, l'amour que Dieu est ne se partage pas comme on partage un gâteau : son amour ne se partage pas en se divisant, mais au contraire, en se démultipliant, car il en est de l'amour de Dieu comme de celui d'une mère pour ses enfants, selon la belle expression de Victor Hugo : « Chacun en a sa part et tous l'ont tout entier ».

Si Dieu me donne tout son amour, alors, à chacun, je peux donner en partage tout le mien sans craindre qu'il ne m'en reste plus rien. Le petit peu d'amour que je suis capable de donner ne m'est en rien retiré. Offert, Dieu va bien vite le démultiplier dans le cœur de celui avec lequel il est partagé. En amour, plus je donne, plus je reçois. Avec les cinq pains et les deux petits poissons, mon petit peu d'amour, plus rien ne me retient de le mettre au commun. Dieu saura le partager, sans jamais le diviser. Pour tous, il sera démultiplié.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville